

PROJET : Est-ce que vous pourriez s'il vous plaît me parler un peu de votre métier ?

Alexandre LAPIE : Mon métier de chef d'entreprise de société informatique ?

PROJET : Oui tout à fait.

Alexandre LAPIE : Je ne suis pas du tout de formation informatique, à l'origine je suis ingénieur agricole mais je suis passionné d'informatique, donc j'ai fait toute ma carrière professionnelle qui commence à être longue maintenant dans l'informatique. J'ai commencé comme technicien dans le développement, j'écrivais des logiciels, après je suis passé dans les réseaux, et après j'ai monté une équipe d'une quinzaine de personnes dans un gros cabinet comptable pour pouvoir proposer des services réseau aux comptables et ingénieurs conseil de l'entreprise, et il y a maintenant treize ans j'ai créé ma société qui propose de faire de l'audit, de la fourniture de matériel, et du développement de logiciel sur mesure.

PROJET : Vous exercez votre métier depuis treize ans c'est ça ?

Alexandre LAPIE : Depuis trente ans mais depuis treize ans en tant que responsable d'entreprise.

PROJET : Vous avez fait des études agricoles c'est ça ?

Alexandre LAPIE : Oui d'ingénieur agricole.

PROJET : Qu'est-ce que c'est comme formation ?

Alexandre LAPIE : C'est un bac plus cinq, que j'ai fait sur Beauvais dans une école qui s'appelait l'ISAC qui s'appelle aujourd'hui la salle Beauvais, et tout l'intérêt des écoles d'ingénieur c'est de former, même s'il y a un apport dans l'agriculture, de façon généraliste, d'apprendre à réfléchir, apprendre à gérer, d'apprendre à manager, d'apprendre à propos des ressources humaines, d'apprendre plein de choses, et après on peut exercer ces compétences dans tous les domaines, ça ne change plus grand-chose.

PROJET : D'accord, et c'est ça qui vous a permis d'arriver jusque-là.

Alexandre LAPIE : Absolument.

PROJET : Quelles sont les qualités qui vous ont permis d'arriver jusqu'ici ?

Alexandre LAPIE : Déjà beaucoup de travail, une grande rigueur, faire les choses de façon carrée, de savoir proposer beaucoup de solutions à un problème, d'avoir des idées, et de savoir proposer beaucoup de solutions à mes clients.

PROJET : Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement dans ce que vous faites aujourd'hui ?

Alexandre LAPIE : Ce qui me plaît c'est la rencontre, de passer du temps avec mes équipes, avec mes clients, et aussi la diversité du travail puisque je fais aussi bien des études pour poser du matériel réseau, de la sécurité, ou pour du développement spécifique de logiciel, ou pour des sites internet. Il y a une grande diversité et c'est ce qui me plaît beaucoup dans ce que je fais.

PROJET : Dans quel secteur exactement est ce que votre entreprise travaille ?

Alexandre LAPIE : Principalement avec les PMI/PME de la région de Reims au niveau du nombre, et pour le développement on a un grand client breton qui fait une grande partie de notre activité de développement, qui est un groupe de quinze mille personnes, donc une très grosse société.

PROJET : Est ce que vous êtes sujet à des attaques informatique de manière régulière ?

Alexandre LAPIE : Nous oui, nos clients y sont régulièrement sujet, et on récupère souvent de nouveaux clients suite à des attaques, puisqu'ils viennent chez nous pour trouver des solutions aux attaques, soit des solutions pour être préventif pour après, soit pour des réparations, notamment des clients qui ont des cryptos, des virus qui cryptent leurs données, et pour lesquels on essaye d'agir.

PROJET : Et quelles sont les attaques les plus régulières ?

Alexandre LAPIE : Aujourd'hui on en a deux principaux, le premier ce sont les mails frauduleux, qui font que l'utilisateur lance lui-même le virus, le crypto ou celui qui va nettoyer tous les disques de son réseau, ça c'est le premier, et le deuxième ce sont les attaques sur les réseaux qui ne sont pas protégés depuis l'extérieur par des VPN ou des choses comme ça, des gens qui ont des réseaux ouvert en terminal serveur, donc mode RDS, et là, il y a des attaques brutes force menées dessus ou les attaquants essaient plein de codes et finissent par entrer dans le serveur, pour crypter ou pirater les données.

PROJET : Est ce que vous avez des protocoles de sécurité à suivre ou des consignes particulières par rapport à votre entreprise, comme ne jamais brancher de clé USB qui n'a pas été vérifiée à l'avance ?

Alexandre LAPIE : Déjà, chez nous on n'utilise jamais de clé USB sur le réseau, ce n'est même pas vérifié à l'avance, sur les postes qui sont sur le réseau, il n'y a pas de clé USB. Aujourd'hui nous sommes derrière un pare feu qui surveillent les paquets entrant, mais aussi sortant, et on a des alertes s'il se passe quoi que ce soit grâce à des sondes sur le réseau qui permettent de savoir si quelque chose d'anormal se produit. Aucune des machines qui fait office de serveur n'est dans notre réseau, on a un réseau totalement isolé qui héberge les données que l'on peut mettre à disposition, et enfin Windows et les antivirus sont tous mis à jour sur tous les postes.

PROJET : Est ce que votre clientèle est exclusivement composée d'entreprises ou vous arrive-t-il d'avoir des particuliers ?

Alexandre LAPIE : Non nous ne traitons qu'avec les sociétés de toutes les tailles comme des médecins à un poste, mais ce ne sont que des sociétés.

PROJET : Est ce que votre entreprise recrute ?

Alexandre LAPIE : Nous avons recruté il n'y a pas très longtemps et je pense qu'en 2019 nous allons recruter un nouveau développeur.

PROJET : Qu'est-ce que vous avez recruté dernièrement ?

Alexandre LAPIE : La dernière personne arrivée est un technicien réseau.

PROJET : Est ce que vous prenez des stagiaires ?

Alexandre LAPIE : Oui toujours, pour moi c'est du devoir de l'entreprise de prendre des stagiaires. C'est intéressant pour le stagiaire car s'il ne trouve pas de stage c'est problématique pour sa formation, et d'autre part c'est une des missions des entreprises de former les jeunes, et enfin il y a par exemple notre technicien que j'ai pris en stage pour la deuxième année de son DUT, et que j'ai embauché par la suite. C'est intéressant car cela nous permet de bien le connaître, et cela lui permet de mieux connaître l'entreprise, donc c'est gagnant-gagnant.

PROJET : Y-a-t-il un nombre de stagiaire limite ?

Alexandre LAPIE : Puisque nous ne sommes que six personnes nous ne pouvons pas prendre plusieurs stagiaires par personnes, car si nous prenons un stagiaire il faut vraiment s'en occuper, lui donner un vrai projet, le suivre avec lui, sauf dans le cas où l'on reçoit des stagiaires qui font un stage sur deux ou trois jours, dans quel cas nous pouvons en prendre deux

PROJET : Votre parcours professionnel a t-il été particulier avant d'arriver à votre poste actuel ?

Alexandre LAPIE : Oui dans mon cas je suis parti d'études agricoles, puis j'ai fait le développement, le matériel, la gestion de personnel, et aujourd'hui je reprends tout cela, c'est l'ensemble de mes fonctions ici.

PROJET : Avez-vous déjà été sujet à des crises informatiques ?

Alexandre LAPIE : Non nous n'avons jamais eu de problèmes de virus ou d'attaques dans l'entreprise mais nous avons beaucoup de nos clients et de nos nouveaux clients à qui s'est arrivé oui.

PROJET : Est ce que le télétravail est pratiqué dans votre entreprise ?

Alexandre LAPIE : Oui ça arrive notamment chez les personnes qui font du développement, puisque ça ne change pas grand-chose qu'elles développent ici ou chez elles, mais pas chez ceux qui font de l'intervention sur du matériel ou de la hotline. Sinon oui, cela arrive régulièrement.

PROJET : Est ce que vous utilisez certaines ressources professionnelles à usage personnel ?

Alexandre LAPIE : Chez moi j'ai des techniques professionnelles oui, mais des ressources professionnelles non, j'achète mes antivirus, mais sinon oui chez moi aussi j'ai un antivirus, un par feu bien sûr, j'applique les mêmes règles de sécurité.

PROJET : Est-il possible d'utiliser certaines ressources de l'entreprise à des fins personnelles ?

Alexandre LAPIE : Non, les postes, les messageries sont à usage d'entreprise. Je préconise d'éviter de mélanger ces genres car quand on reçoit des mails personnels sur un poste professionnel, on augmente les risques de contamination, de faux mails etc.

PROJET : C'est par rapport aux risques d'attaques ?

Alexandre LAPIE : Oui, et de plus je n'ai pas à savoir ce qu'il se passe chez eux, et quand eux sont dans l'entreprise ils utilisent le matériel mis à disposition.

PROJET : Est ce que vous encourageriez des jeunes à se lancer dans cette profession ?

Alexandre LAPIE : Oui bien sûr, dans ce secteur il y a une pénurie de candidats, il y a plus de postes que de candidats. Aujourd'hui c'est compliqué d'avoir qui ont déjà un peu d'expérience, donc oui il faudrait que des jeunes viennent, sachant que c'est un domaine qui les intéresse, donc c'est porteur d'avenir.

PROJET : Vous avez du mal à recruter ?

Alexandre LAPIE : En prenant des stagiaires régulièrement il y en a qui viennent se présenter, on reçoit énormément de CV, mais la plupart de sont peu qualifié, et qui auraient besoin d'une formation, ce sont des personnes qui ont un niveau d'étude dans un autre domaine que celui de l'informatique. Chez nous il y a une personne qui a fait l'armée et une autre qui a une maîtrise de sciences physiques, donc nous ne sommes pas contre les profils ouverts, mais il faut une vraie passion pour l'informatique pour compenser. Nous formons aussi ceux qui arrivent chez nous, mais avoir une base est tout de même préférable.

PROJET : Travaillez-vous à horaires fixes ?

Alexandre LAPIE : L'entreprise travaille à horaires fixes puisque nous permettons à nos clients de nous joindre de huit heures à dix-huit heures pour la hotline, mais les salariés s'arrangent entre eux pour assurer le créneau horaire, nous n'obligeons pas à avoir des horaires fixes, mais il faut que le service soit maintenu.

PROJET : Est ce que les employés sont susceptibles d'être sollicités à des heures tardives ou lors de jours fériés ?

Alexandre LAPIE : C'est rare, cela arrive, lorsque nous avons des installations à faire, et qu'il ne faut pas couper la production chez le client, donc nous les faisons pendant les week-end, mais c'est environ deux fois par ans.

PROJET : Avez-vous un bureau ?

Alexandre LAPIE : J'ai un bureau, je peux même vous emmener le visiter après, et nous avons un open-space où l'ensemble des collaborateurs de l'entreprise sont dans le même grand bureau, c'est un choix qu'ils ont fait.

PROJET : Comment envisagez-vous l'avenir de cette profession ?

Alexandre LAPIE : C'est clairement en développement, je pense qu'il faut être très sérieux dans son travail pour que cela perdure, mais c'est clairement porteur d'avenir, puisqu'aujourd'hui, qui n'a pas besoin d'informatique dans son entreprise ? Plus beaucoup de profession n'utilisent pas cet outil.

PROJET : Quel est le degré d'autonomie des employés ?

Alexandre LAPIE : Les employés gèrent leur travail eux même, ils savent ce qu'il y a à faire, nous faisons des points réguliers d'avancement le chef de projet ou moi, mais entre les deux ils sont autonomes, et en ce qui concerne le matériel et le réseau, il y a un planning fixé et chacun intervient selon le besoin chez le client, ils prennent leurs rendez-vous de façon autonome, il y a juste un suivi rigoureux avec des fiches d'intervention et le dossier client pour savoir quelle intervention a été faite quand, et ou, pour que si un autre collaborateur a besoin de reprendre le travail en cours il puisse bénéficier de toutes les informations.

PROJET : Devez-vous suivre des formations régulières avec l'évolution de l'informatique ?

Alexandre LAPIE : Oui, ça bouge beaucoup dans l'informatique donc très régulièrement une voire deux fois par ans il y a quatre à cinq jours de formation pour avancer dans de nouveaux domaines pour pouvoir travailler sur de nouvelles versions, pour appréhender du nouveau matériel, c'est quelque chose d'important.

PROJET : Est ce que certains de vos employés ont reçu des offres d'emplois d'autres entreprises ?

Alexandre LAPIE : Pour ceux qui me l'on dit oui, mais de manière générale ils sont sollicités régulièrement, en informatique c'est très classique

PROJET : Pourquoi avoir accepté cette interview ?

Alexandre LAPIE : Je travaille régulièrement avec L'IUT, je prends des stagiaires, et tant que l'on peut apporter de l'aide dans le cadre des études, c'est important.

